

APPEVILLE DIT ANNEBAULT

TRISTE PERIODE 1939 1945

QUI AURAIT SUPPOSE A MA NAISSANCE EN MARS 1929 MOI CLAUDE SIMON
QUE JE SOIS TEMOIN DE L HISTOIRE BOULEVERSEE DE MON PETIT VILLAGE NOR
MAND CETTE COMMUNE A SUBI COMME BIEN D AUTRES HELAS LES HORREURS DES
BOMBARDEMENTS AERIENS

LA DEBACLE ET L OCCUPATION

LORS DE LA DEBACLE MON PERE TRAVAILLAIT AU TISSAGE HUET A SAINT PHILBERT
IL EST REVENU AVEC LE CAMION DE MARQUE LATIL OU DELAHAYE LA ~~XXXXXXXXXX~~^{SMM}

TRANSMISSION PAR CHAINES RENDAIT TRES DIFFICILE LA MISE EN MARCHE
FRANCIS MON FRERE AU VOLANT ET PAPA A LA MANIVELLE (OPERATION TRES
DELICATE CER LE RETOUR DE MANIVELLE POUVAIT CASSER UN BRAS)

NOUS AVIONS MIS DES BACHES AFIN DE COUVRIR CE CAMION QUI ETAIT A RIDELI
LES POUR POUVOIR S INSTALLER A L INTERIEUR EN COUR DE CONSTRUCTION UN
AVION A TOUNE AUTOUR ET NOUS L AVONS CAMOUFLE SOS LES POMMIERS

BEAUCOUP DE VOISINS ETAIENT DEJA SUR LES ROUTES DE L EXODE
QUELQUES JOURS AUPARRAVENT AU MILIEU DE LA NUIT DANS NOTRE COUR TROIS
OU QUATRE BOMBES SONT TOMBEES NE FAISANT QUE PEU DE DEGATS UNE CHEVRE F
FUT TUEE PAR UN ECLAT QUELLE FRAYEUR DANS LE BATIMENT NOUS AVIONS
CACHE PLUSIEURS POSTES DE NOS AMIS DANS LE FOIN CERTAINS FURENT EN
DOMMAGES PAR DES ECLATS DONT LE NOTRE NOUS DEVIENS ETRE LES PRECURSEURS
AVEC CE POSTE A BATTERIE DANS LES ANNEES TRENTE SIX

A QUELQUES CENTAINES DE METRES ARTHUR GROUARD QUI VIVAIT DANS UN PE
TIT LOCAL EN BRIQUES S ETAIT COUCHE DANS UNE TRANCHEE QU IL AVAIT CREU
SE A SOIXANTE CENTIMETRES DE PROFONDEUR UNE BOMBE TOMBA SUR SA PETITE
BATISSE TOUT PRES DE LUI CE N ETAIT QUE RUINES IL S EN SORTI SANS UNE
EGRATIGNURES TOUT POUSSIEREUX

LES HOMMES APTE AU TRAVAIL ETAIENT REQUISITIONNES POUR GARDER LE TUNNEL
ET LA VOIE DE CHEMIN DE FER A GLOS LA NUIT CERTAINS N Y ALLAIENT PAS
LE CHEF DE POSTE AU BUREAU AVEC UNE BONNE RETRIBUTION ET LA MUSETTE GAR
NIE SE CHARGE DE TROUVER UN VOLONTAIRE QUI RESTAIT BIEN AU CHAUD
D AUTRES EFFECTUAIENT LEURS RONDES ET SE GUIDAIENT A L AIDE D UN BATON
QU ILS TENAIENT HORIZONTALEMENT CONTRE LA PAROI DU TUNNEL PAS QUESTION
D ECLAIRAGE

L ENNEMI DONT LA KOMMANDATUR SE TROUVAIT DANS L EX HOTEL SAINT MICHEL
 LES APPARTEMENTS AYANT SERVI AU PERSONNEL DE MR ROGER PHARMACIEN PRO
 PRIETAIRE DES LABORATOIRES BERL AVAIENT FUI AVANT LES BOMBARDEMENTS
 ILS AVAIENT QUITTE LEUR TRANCHEE EN ZIG ZAG D OU PARTAIT LEURS MA
 NOEVRES ET LEURS MARCHES FREQUENTES UN DE LEUR SOLDATS ERMAN EGER
 AYANT SOIS DESERTE OU REFUSE LES ORDRES SUBIT DES SEVICES AFFREUX
 ET FUT PROBABLEMENT FUSILLE SA DEPOUILLE FUTMISE AU CIMETIERE D AP
 PEVILLE SES CAMARADES LUI ONT CONFECTIONNE UN CERCEUIL DANS L ATTE
 LIER DE MR VORANGER

QUELQUES FOIS PENDANT LES MANOEUVRES ALLEMANDES VICTOR DUTHEIL UN
 COUVREUR TETE BRULEE PLUTOT FARFELUET INNOCENT MARCHAIT DEVANT LA
 TROUPE AU PAS CADENCE ET DISAIT ON VOUS EN A FAIT SUER AUX DARDANELLES
 LE MAIRE HENRI LORiot AVAIT PREVENU LES ALLEMANDS DE SA TARE IL FUT
 DECHIQUETE PENDANT LES BOMBARDEMENTS

LORS DE LA DEBACLE DES ALLEMANDS LA RESISTANCE AVAIT CHANGE LES PAN
 NEAUX DE DIRECTION QUE L ENNEMI VENAIT DE POSER
 NOUS AVONS VU PLUSIEURS FOIS LE PASSAGE DE CONVOIS QUI TOURNAIENT EN
 ROND A APPEVLLA LA COTE DES PLANETS LE CHENE A LA VIERGE A CAMPIGNY LA
 COTE DU BANNEAU A TOUJOURS MONTER ET DESCENDRE LES PAUVRES CHEVAUX
 ETAIENT EXTENUES LES ALLEMANDS EUX ETAIENT FURIEUX

NOUS ETIONS INFORMES DES NOUVELLES GRACE A UN POSTE A GALENE QUE NOUS C
 AVIONS MONTE LORS DES PASSAGES DES CONVOIS LA NUIT NOUS SUIVIONS
 LES EVENEMENTS J AVAIS FIXE L ANTENNE A LA CIME DU CERISIER AFIN DE
 BIEN CAPTER LE POSTE SE TROUVAIT PLANQUE DANS UNE CAGE A LAPINS PENDANT
 CE TEMPS A CENT METRES ENVIRON LES CONVOIS ALLEMENDS CONTINUAIENT LEUR
 RONDE INFERNALE LEUR MORAL N ETANT TOUJOURS AU BEAU FIXE
 NOTRE PERE ALLAIT DONNE LES RESULTATS AUX VOISINS ET CHEZ L ADJOINT
 HENRI LEFEBVRE CHEZ QUI UN PEU PLUS TARD UN OFFICIER ALLEMAND RECHERCHE
 FUT ARRETE HABILLE EN CIVIL P ET REMIS AUX LIBERATEURS

LES BOMBARDEMENTS

PRES DE L EGLISE LE HAMEAU DIT ANNEBAULT LES MAISONS LUCAS (LEPRESTE)
ET GOURLIN NE FURENT PAS EPARGNEES EMMANUEL GOURLIN FUT TUE DANS SON
PETIT LIT A LA SUITE MR GOURLIN DEPOSA LE CORP DE SON FILS DEVANT L
HOTEL DE L EGLISE QUI AVAIT MOINS SOUFFERT DU BOMBARDEMENT MALGRES DE
GROS DEGATS SA MAISON N ETANT QUE RUINES

QUAND A CHARLES LEPRESTE A PEU DE DISTANCES CHEMIN DES BRIQUETERIES
IL FUT ENTERRE PAR UNE PREMIERE BOMBE ET DETERRE PAR UNE DEUXIEME ET
PROJETE DANS LA HAIE DANS SON MALHEUR MALGRES DES BLESSURES IL EU LA
VIE SAUVE

NON LOIN DE LUI MME CORDIER ETAIT INANIMEE SOUS LES DECOMBRES DANS UN
PETIT LOCAL PRES DE

DE LA MAISON LUCAS *****
MORTS

AU BAS DE LA COTE DES PLANETS LA MAISON DUVAL FUT TOTALEMENT DETRUITE
ET RAYMONDE HUE QUI DEVIENDRA PLUS TARD MME MARIE EPICIERE A ETREVILLE
FUT SAUVEE PAR MR HOUDET QUI VIT SA MAIN REMUER QUI SORTAIT DES DECOMBRES
MME DUVALGISAIT A QUELQUES METRES PLUS LOIN

DANS LA COUR DE LA BOULANGERIE OU IL Y EUT SEPT MORTS DANS LA TRANCHEE
L APPRENTI AYANT PLONGER DANS CETTE DERNIERE FUT RETROUVE LA TETE EN BAS
LA BOMBE ETANT TOMBEE SUR LA TRANCHEE ET SUR LE TAS DE BOIS IL FUT RE
TROUVE DES COTTERETS A PLUSIEURS CENTAINES DE METRES

MRS LESAGE OUVRIER BOULANGER AVEC QUI J AI TRAVAILLER A LA SUITE A ECHAP
PER AINSI QU UN ONCLE DE MRS BERTIN MIRACULEUSEMENT SE TROUVANT PRES
DU FOUNIL A QUELQUES METRES DE LA TRANCHEE AYNT FAIT LA GUERRE DE 1914
1918 NE SERAIT JAMAIS REDESCENDU DANS UNE TRANCHEE C ETAIT SA ANTISE
PRES D EUX UN GRAND TROU GEANT D ENVIRON DIX METRES DE CIRCONFERENCE
ET DE SIX METRES DE PROFONDEUR LOSQU ILS SONT SORTIS DE LA PIECE OU
ILS ETAIENT UNE POUTRE ETANT RESTEE COINCEE SUR LA PORTE ENTRE BAIL
LEE S EFFONDRE AVANT MEME D AVOIR VU L EMPLEUR DES DEGATS QUEL DESAS
TRE DANS CE PETIT PERIMETRE IL IL EU JE CROIS SEPT BOMBES NOTRE
VILLAGE AURAIT RECU PLUS DE CENT VINGTS BOMBES FUT L ENDROIT LE PLUS
TOUCHER DE L EURE PAR SA SUPPERFICIE ET SON NOMBRE D HABITANTS
MRS BERTIN ASSISTAIT IMPUISSANT A SE LACHE DE BOMBES IL REVENAIT D
ILLEVILLE ET SE TROUVAIT AU PREMIER VIRAGE DANS LA COTE CE QUI LUI A
PEUT ETRE SAUVE LA VIE A SON ARRIVEE IL S EFFONDRA SA FEMME ET SON FILS
ETANT PARMILES VICTIMES

4

LE BOURG N ETAIT QUE RUINES ET L ON DEPLORA DIX NEUF VICTIMES
DES LA FIN DU BOMBARDEMENT LES HABITANTS DU PLATEAU LES HOMMES SURTOUT S
SONT DESCENDUS AVEC DES PELLES ET DES PIOCHES AVEC L ESPOIR DE SAUVER
QUELQUES VIES HELAS POUR RIEN
MME PETIT MERE SE PROPOSA D ETRE VOLONTAIRE POUR LA TOILETTE DE CES PAU
VRES VICTIMES DURE TACHE CAR ELLE CONNAISSAIT TOUTES LES VICTIMES
LES CORPS FURENT DEPOSES DANS L ECURIE DE MRS ROGER ROUTE DE ROUTOT D
UN COTE LA CHAMBRE FUNERAIRE DE L AUTRE BOUT LA PIECE SERVI DE MENUISE
RIE AFIN DE FAIRE LES CERCEUILS POUR SES VICTIMES MON FRERE FRANCIS A
L EPOQUE APPRENTI CHEZ MRS VORANGER MALGRES QUE CE DERNIER ETAIT BLES
SE ONT RECUPERER TANT BIEN QUE MAL QUELQUES OUTILS ET ONT EFFECTUER CE
LOUR TRAVAIL AVEC DES PLANCHES DE MRS ROGER AINSI QUE DE MRS VORANGER SINISTRE
HENRI CHEMIN APPRENTI COMME FRANCIS NE PARTICIPAIT PAS A CETTE PENI
BLE TACHE MAIS FUT TUE A LA LIBERATION AUX MARETTES PRES DE LA MARE
DE LA FORGE SUR LE CHEMIN QUI MENE AUX CABOTS

TOUTES SES VICTIMES FIGURENT SUR LE MONUMENT AUX MORTS PRES DU NOUVEAU
CIMETIERE SA PLACE DEFINITIVE APRES L EMBRANCHEMENT DE LA COTE D ILLE
VILLE ET LA PLACETTE FACE A LA PROPRIETE HURARD

UNE BOMBE ETANT TOMBEE SUR LA GRANDE ROUTE EN FACE ACTUELLEMENT LE SALON
DE COIFURE LE TROU FUT BOUCHE^{C COMBLE} PAR LES ENNEMIS QUI ONT ~~BOUCHE~~ CE DERNIER
AVEC DES FAGOTS DE LA MEULE DU CHARCUTIER KLEBERT LABEL

CECI ETANT ENCORE VISIBLE LA CHAUSSEE ETANT SOUVENT MALGRES LES TRAVAUX
ENTREPRIS AFFAISSEE

IL EN EST DE MEME DANS LE CHEMIN DE L EGLISE PRES DU GARAGE L ENDROIT
ETANT FACILE A REPERE

LA RECONSTRUCTION FUT TERMINEE EN DEBUT 1950 1951

5

LES FORTERESSES PASSAIENT SOUVENT AINSI QUE DES AVIONS DE CHASSE UN JOUR
SOUS UN SOLEIL RADIEUX UN BRUIT ETRANGE ME FIT LEVER LA TETE UNE FORTER
RESSE LARGUAIT SON RESERVOIR MONSIEUR LANDRIN ET MOI MEME SUIVIMES SA
TRAJECTOIRE IL ETAIT TOMBE DANS UN DE SES CHAMPS DE BLE EN FACE SA MAI
SON ET L AVONS RECUPERER UNE BONNE AUBAINE CAR A LA BARBE DES ALL^EMANDS
NOUS AVONS TRANSVASER UNE TRENTAINE DE LITRES DE KEROSENE D UN BEAU ROSE
CE QUI NOUS SERVI POUR LES LAMPES PIGEON ET LE MOTEUR

LES HAMEAUX BIEN SUR N AVAIENT PAS L ELECTRICITE IL ARRIVAIT SOUVENT QUE
DES ALLEMANDS VIENNENT CHERCHER DES OEUFS A LA FERME UN PEU ELOIGNEE DE
LEUR CAMPEMENT ILS ETAIENT TRES CORRETS

UN DIMANCHE MATIN PRES DU CARREFOUR DE MEDINE POINT STRATEGIQUE NOUS
ETIONS EN TRAIN DE MOISSONNER LORSQUE DES AVIONS ONT MITRAILLE LE
SITE NOUS ETIONS A UN KILOMETRE ENVIRON DES CHAPELLETS DE DOUILLES
SONT TOMBEES A NOS PIEDS AVEC MR CHARLES PETIT NOUS NOUS SOMMES TOUS DEUX
GLISSES SOUS LES GERBES DE BLE EMPILEES PAR DOUZE ET AVONS ATTENDU QUE
LA VAGUE PASSE POUR REPARTIR VERS LA MEULE ANDRE LECOLLANT QUI NOUS
AIDAIT EST PARTI EN COURANT A TRAVERS LA CAMPAGNE LAISSANT LE BRAVE
LAMY SON CHEVAL TOUT TREMBLANT AU PIED D UN POMMIER

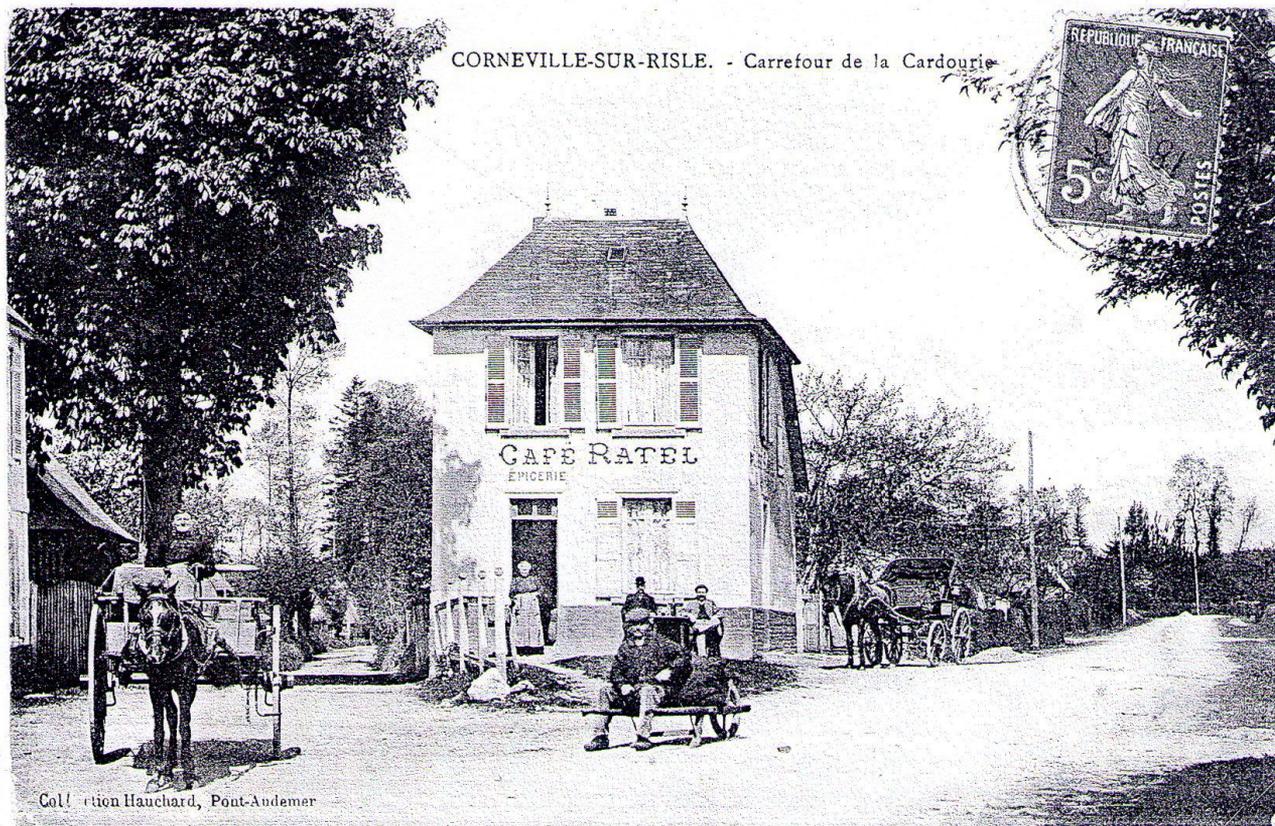
DES AVIONS ONT TOUNE AU RAS DU SOL PRES DU SOMMET DE LA MEULE MON
PERE MIS SON MOUCHOIR AU BOUT DE SA FOURCHE ET L AGITA COMME UN DRA
PEAU LES PILOTES AYANT COMPRIS LE MESSAGE SONT REPARTIS

NOUS SOMME RETOUNES A LA FERME DE ROBERT LANDRIN AUX MARRETTES ET
AVONS BU UN BON CAFE A L ORGE GRILLEE JE PENSE QU UN BON CAVA A
REMIS LES IDEES EN PLACE

UN JOUR JE SUIS ALLE AVEC MON PERE ET FRANCIS VOIR UN AVION DE CHASSE ALLEMAND ABATU QUI BRULAIT LA LEGENDE DIT QU IL S AGISSAIT DU NEVEU A GOERING CE DERNIER AYANT HELAS RESTE DANS SON AVION SON POINT DE CHUTE SE SITUE ENTRE LE CHATEAU DE MEDINE ET LE CHEMIN DE VALLETOT NON LOIN DE LA NATIONALE

AU CARREFOUR DE LA CARDOURIE SITUE A CORNEVILLE ROUTE DE MONTFORT MARCEL LEBEL LIVRAIT DU BLE AU MOULIN GUILBERT AFIN DE RAVITAILLER LA POPULATION MR BERTIN BOULANGER D APPEVILLE QUI DEVAIT REPENDRE CETTE FARINE DUT FAIRE UN DETOUR CAR LES ALLEMANDS ENTRE L EGLISE ET LA MULOTIERE AVAIENT PREPARE JE CROIS UNE PISTE DE V I QU UN DEBUT DE TRAVAUX SUR LE CHEMIN SA CHARETTE SAUTA SUR UNE MINE ALEXIS DEGOUET QUI L ACCOMPAGNAIT QUELQUES METRES A L ARRIERE RECUTDES ECLATS ET DU GRAVILLON EN GRANDE QUANTITE QUI SE LOGERENT DANS LE BAS VENTRE ET LES PARTIES INTIMES DE CE BRAVE

VOICI LE CARREFOUR DE LA CARDOURIE
A CORNEVILLE



A LA LIBERATION LES HABITANTS DU PLATEAU SONT DESCENDUS POUR ACCLAMER
 LES SOLDATS EMILE CALLE VENANT PAR LA COTE DES PLANETS LEUR APPORTA
 DEUX BROCS DE CIDRE
 CERTAINS TRES EXCITES VOULAIENT CRIER VENGEANCE UNE MERE PORTANT SON
 ENFANT DANS LES BRAS RECU UN MAGISTRAL COUP DE POING DANS LE COU
 CAR SON MARI AVAIT COLLABORE ELLE CRIA TUEZ MON ENFANT TUEZ LE
 D AUTRE PLUS JEUNES MIRENT TROP TOT LE BRASSARD DES FFI TEL LE
 FILS HUBERT LORiot QUI FUT FUSILLE ET SON CORPS RETROUVE DANS LA
 RISLE A CORNEVILLE OU LE FILS MARCERON QUI FUT TUE OU SE SITUE L ACTUEL
 COLLEGE UN SAULE A ETE PLANTE EN SON SOUVENIR
 DURANT CETTE TRISTE PERIODE D OCCUPATION BEAUCOUP DE GENS NONT PAS EU
 UNE CONDUITE EXEMPLAIRE TELLES CES TROIS JEUNES FILLES D APPEVILLE MARC
 CHANT AVEC DES ALLEMANDS BRAS DESSUS BRAS DESSOUS LE FRERE DE L UNE
 D ELLE EN RENTRANT DU TRAVAIL LA VOYANT AINSI VOULU LA GIFFLER MON
 PERE QUI L ACCOMPAGNAIT SAGEMENT L EN DISSUADA
 LES ALLIES CONTINUAIENT LEUR OFFENSIVE MEME SI POUR NOUS TOUT SEMBLAIT
 TERMINE

LE GENIE FIT UNE ROUTE A TRAVERS LES PRES PARTANT DE LA DEPARTEMENTALE
 JUSQU AU PONT BLEU PRES DU BATIMENT VALMONT (ACTUELLEMENT MR MIGNON)
 ET SUR LE SITE ACTUEL DU LOTTISSEMENT DE L EGLISE
 TRAVERSANT LE DOULT BILLOU ILS CONSTRUISIRENT UN PONT BELLEY SUR LA RIS
 LE TRES LARGE A CET ENDROIT A CINQUANTE METRES DES DEUX PONTS DE L ILE
 DETRUIT DURANT LA RETRAITE ALLEMANDE LA ROUTE DU BATEAU ETANT MINEE
 COMME TOUT BON MILITAIRE ILS LANCERENT DES GRENADES DANS LA RISLE ET
 MONTES DANS UNE BARQUE PECHERENT A BON COMPTE LES TRUITES A L AIDE D UNE
 EPUISSETTE

AU VILLAGE LA VIE REPRENAIT TANT BIEN QUE MAL LA BOUCHERIE DE MAURICE
 BUNEL ENTIEREMENT RASEE FUT INSTALLEE AUX PLANETS CHEZ MR HENRI LEFEBVRE
 DANS SON GARAGE MAURICE FIT L ABBATTAGE D UN BOEUF OFFERT PAR MR LOUIS
 RENARD POUR LE RAVITAILLEMENT DE LA POPULATION

MR BERTIN NOTRE BOULANGER ALLAIT CUIRE SON PAIN A PONT AUDEMER IL Y
 AVAIT UN AUTRE BOULANGER NON SINISTRE POURQUOI LA MUNICIPALITE DE L
 APOQUE N A T ELLE PAS TROUVE UNE SOLUTION PLUS LOGIQUE

IL FAISAIT LE TRANSPORT SAUF LE LUNDI DE PONT AUDEMER A APPEVILLEQU
 IL CUISAIT SON PAIN DANS LA BOULANGERIE QU IL AVAIT VENDUE AFIN DE NE
 PAS RESTE EN VILLE NE TROUVANT PAS LA SECURITE IL AVAIT ACHETE CETTE
 BOULANGERIE A APPEVILLE SUR LA PLACE LE DESTIN EN FUT TOUT AUTREMENT
 IL VENDAIT SON PAIN DANS L ACTUELLE BOUTIQUE BARRICADEE AVEC DES
 PLANCHES LES FENESTRE ET LES PORTES ETAIENT BLOQUEES UNE PERSONNE
 DEVOUEE VENAIT TENIR QUELQUES TEMPS LA BOUTIQUE LE MATIN

A LEURS ARRIVEE DES ALLIES LES MILITAIRES SE DIRIGENT VERS BRESTOT
PLUSIEURS SOLDATS ONT ENCERCLE LE BOIS DE MR ROGER DES ALLEMANDS AYANT
ETE SIGNALES CE FUT UNE FAUSE ALERTE
NOUS AVONS ACCOMPAGNE LES SOLDATS DANS LA COTE DES PLANETS A UN CERTAIN
ENDROIT TOUT LE MONDE ETAIT ACCOLE AU FOSSE LE FUSIL MITRAILLEUR EN PLA
CE MON PERE APERCU MME DELABARRE QUI TRAVERSAIT COMME D HABITUDE LE PE
TIT CHEMIN FORESTIER MENANT A SA DEMEURE IL CRIA CE QUI LUI VALU LA VIE
SAUVE ET LUI A PERMI DE VOIR LES LIBERATEURS
SOⁿ FILS UN TRES JEUNE ENFANT SERGE DELABARRE FUT TUE ACCIDENTELLEMENT
PAR BALLE PAR DEUX JEUNES QUI AURAIENT FAIT PARTIE DE LA RESISTANCE
CE QUE JE DOUTE DANS CETTE MAUVAISE PERIODE LE MYTERE RESTE ENTIER
A LA LIBERATION UN ALLEMANDS FUT FAIT PRISONNIER AU HAMEAU DU VIEUX
MONTFORT IL NE VOULAIT PAS CONTINUER IL EST RESTE CHEZ LES HABITANTS
AVEC DES PERSONNES D APPEVILLE QUI SE TROUVAIENT EN LIEU SUR
MR HOURDET (RESISTANT DU MAQUIS SURCOUF) EST VENU LE CHERCHER IL FIT
UN SIGNE D ADIEU A SES HOTES CERTAINEMENT SOULAGE DE FINIR LA GUERRE
AINSI UN SOLDAT CANADIEN N EUT PAS CETTE CHANCE IL FUT ENTERRE A L EN
TREE DE LA PROPRIETE DUTHEIL AU PIED D UN PLATANE
NOTONS A CE SUJET QUE MR HOUDET AVEC SES AGENTS TRAVAILLAIT A L E D F
IL AVAIENT UN LAISSE PASSE DE JOUR COMME DE NUIT
LE DISTRICT DE CORNEVILLE COMPTAIT DE NOMBREUX RESISTANTS LORS DE LA
DEMOLITION DU TRANSFORMATEUR D APPEVILLE PRES DU PONT NOUS AVONS RETROU
VE DES MUNITIONS CET ENDROIT DEVAIT SERVIR DE BOITE A LETTRES ET RESER
VE L ENNEMI NE POUVANT Y ACCEDER
A NOTE QUE BEAUCOUP D HABITANTS SE SONT REFUGIES DANS LES GROTTES SITUEES
DANS LE BOIS DE MR ROGER ROGER QUATROMME EN AVAIT AMENAGE L ENTREE
BIEN DES HABITANTS Y ONT SEJOURNE
PENDANT CETTE PERIODE D OCCUPATION NOUS AVONS COMME BEAUCOUP A SUBIR
LES RESTRICTIONS MALGRES QUE NOUS ETIONS DANS UN MILIEU RURAL L ON NE
MANGER PAS TOUJOURS A NOTRE FAIN
DANS LES VILLAGES ELECTRIFIES LA CONSOMMATION ETAIT ELLE AUSSI REDUITE
MAIS IL ARRIVAIT A CERTAINS DE POUVOIR BENEFICIER DE COURANT A LA BARBE
DE L ENNEMI QUELQUES UNS RAVITAILLAIENT LA RESISTANCE BIEN DES COMPTEURS
QUI N ONT PAS ETE REVUS A LA SUITE LORS DU CHANGEMENT DE TENSION AVAIENT
DES FILS RELIES EN DIRECT CECI ETANT UNE FAIBLE CONSOMMATION A L EPOQUE
IL N Y AVAIT EN DEHORS DE L ECLAIRAGE PEU DE MATERIELS ELECTRIQUE
BIEN DES HABITANTS EN ONT EU L AVANTAGE MR HOURDET HABITAIT LE BOURG

SUR LA PLACE DU BOURG IL Y EUT UN RASSEMBLEMENT DE VELO POUR L OCCUPANT
 DEUX OU TROIS FURENT REQUISISINNES IL EN ETAIT DE MEME POUR LES CHE
 VAUX ROBERT LANDRIN UN BRAVE AGRICULTEUR OU J AI TRAVAILLER QUELQUES
 MOISA CETTE PETITE FERME AUQUEL J EN GARDE UN TRES BON SOUVENIR DE CET
 TE PERIODE EUT AINSI SON CHEVAL LAMY EMMENE CELUI CI A LA VUE D UNE JU
 MENT ETAIT INTENABLE ET SE CABRAIT IL ETAIT ENTIER LES ALLEMANDS LE REN
 VOYERENT CHEZ LUI A LA GRANDE SATISFACTION DE SON PROPRIETAIRE

IL Y AVAIT UNE TRES GRANDE ENTENTE ET FRATERNITE ENTRE LES HABITANTS
 RESTES AU HAMEAU M R HOURDET CAMARADE ET AMI DE JEUNESSE A SOLLICITE MO
 MON PERE POUR ENTRE DANS LA RESISTANCE CELUI CI A REFUSE EN RAISON
 DES RISQUES QU IL AURAIT FAIT COURRRIR A SES SIX ENFANTS ILS SE CON
 SULTAIENT TRES SOUVENT

NOUS AVIONS CREUSE UNE TRANCHEE AUX PLANETS AFIN D Y ETRE EN SECURITE
 ET AVIONS INSTALLE UNE PAILLASSE DANS LE TROU A POMMES DE TERRE OU
 NOUS DORMIONS

CERTAINS PRISONNIERS ETAIENT DE RETOUR D AUTRES ONT ETES LIBERES TARDI
 VEMENT UNE NUIT UN HOMME EST VENU FRAPPER A LA PORTE DU FOURNIL LE
 SEUL ENDROIT OU IL Y AVAIT DE LA LUMIERE C ETAIT UN BRAVE PRISONNIER
 QUI REVENAIT IL ETAIT ACCOMPAGNE IL NE S ETAIT PAS RECONNU CECI
 LUI DONNA ESPOIR C ETAIT UN FILS LEFEBVRE IL Y AVAIT PLUSIEURS
 LEFEBVRE DANS LA COMMUNE APRES RENSEIGNEMENTS IL NOUS DIS VILLAGE
 DE LA MULOTIERE MR LESAGE NE POUVAIT PAS LUI DONNE DE NOTE
 COMME JE CONNAISSAIT J EXPLIQUAIS A SES DEUX HOMMES LA ROUTE
 A SON ARRIVEE SES PARENTS BONDIRENT A LA PORTE SON PERE EN CALECON
 ET GRANDE CHEMISE ET PEUT ETRE UN BONNET DE COTON SA MERE EN CHEMISE
 DE NUIT CE FUT LA JOIE RETROUVEE SA FAMILLE SON FRERE ET SES SOEURS
 DONT MICHELINE SAUTERENT DE JOIE

1 0
L APRES MIDI IL FAISAIT SES DEPOS UN JOUR BRESTOT ET L AUTRE ILLEVILLE
DANS UNE PETITE VACHERE QUE MR GOURLIN LUI AVAIT DONNEAFIN DE FAIRE
SON TRAVAIL AVEC UN PUR SANG QUI LUI AVAIT ETE FOURNI PAR LES ~~*****~~
AUTORITES

PAR LA SUITE MON PERE AVEC DES AIDES ONT CONSTRUIT UN LOCAL POUR
CUIRE LE PAIN DANS UN FOUR WERNER ALLEMAND AVEC DES MATERIAUX RECUPERES
PARMIS LES DECOMBRES

LA CHARCUTERIE DE KLEBERT LEBEL FUT INSTALLEEDANS L ENTREE DU LABORATOIRE
BERAL

DES BARAQUEMENTS FURENT MONTES SUR LA PLACE ACTUELLE OCCUPES D UNE P
PART PAR LA MAISON BUNEL QUATROMME WILIAM EPICERIE DEHORS MR HUETTE
AINSI QUE D AUTRES PERSONNES

UN BARAQUEMENT FUT COSTRUIT A COTE DU FOURNIL DANS LA COUR DE MME LAU
TOUR POUR LA LOGER

PRES DE L EGLISE UN AUTRE BARAQUEMENT POUR HABRITE MR LEPRESTE LEQUEL
ETAIT PROVISOIEMENT DANS UN LOCAL QU IL AVAIT AMENAGE DANS SA COUR

MON FRERE FRANCIS SIMON ROBERT GALLAIS MARCEL DEFLUBE ONT MONTE
AVEC UN OU DEUX MANOEUVRES SES HABITATIONS PROVISOIRE JE NE PENSES
PAS QU ILS ONT PARTICIPE A CELUI DE MR LEPRESTRE

ENTRE LE FOURNIL ET LE BARAQUEMENT DE MME LAUTOUR UNE BOMBE NON ECLA
TEE RESTA TRES LONGTEMPS AVANT D ETRE RETIREE AUSSI UN LUNDI JOUR DE
REPOS DE LA BOULANGERIE LES DEMINEURS SONT VENUS APRES AVOIR EVACUER
MME LAUTOUR ILS ONT DETERRE LA BOMBE QUI N ETAIT PLUS DANGEREUSE
ETANT FELEE SUR TOUTE SA LONGUEUR ELLE PESAIT PARAIT IL DEUX CENTS CINQ
QUANTE KILOS

LES ANIMAUX AUSSI AVAIENT FAIM LES RATS NICHES SOUS LES DECOMBRES VE
NAIENT PAR BANDES ET SEJOURNAIENT SOUS LE PLANCHER DU FOURNIL IL N
ETAIT PAS RARE D EN TUER ET D EN PRENDRE DANS LES PIEGES PAR DOUZAINES
ET PERCAIENT MEME LE PLANCHER TORDU LE CHIEN DEKLEBERT LEBEL NOTRE CHAR
CUTIER EN TUAIT CONSTAMMENT J ETAIS MITRON A CETTE EPOQUE ILS S ATTA
QUAIT MEME AUX SACS DE FARINE

QUELQUES ANNEES PLUS TARD AU COUR DE MON SERVICE MILITAIRE A TREVES EN
OCCUPATION UN ALLEMAND CHAUFFEUR D UN GROS MERCEDES DE L EPOQUE ME
SURPRIS EN ME DISANT D UN MAUVAIS FRANCAIS AVOIR CONNU APPEVILLE
BELLE CATHEDRALE VILLAGE DESASTRE
IL FAISAIT CHAQUE JOUR LES CHAMPS D AVIATION SON PARCOURS ETANT
TRICQUEVILLE BEAUMONT LE ROGER CONCHES ET PROBABLEMENT SAINT ANDRE
IL Y A QUELQUES FOIS DES CIRCONSTANCES BIZARES
VU SON AGE IL FUT CERTAINEMENT RESERVISTE
ET ETAIT EMPLOYE PAR L ARMEE

EN LISANT ET EN REGARDANT CES CARTES ET PHOTOS NOS DESCENDANTS POUR
RONS REALISER COMMENT ETAIT NOTRE CHARMANT VILLAGE AUTREFOIS MAIS C
ETAIT HIER OU AVANT HIER
HELAS VOICI LE RECIT QUE J AI VECU EN CETTE TRISTE PERIODE

J AI ECRIT CES QUELQUES PAGES AFIN DE DOCUMENTER LES GENERATIONS FUTURES
SUR LA VIE PLUTOT SOMBRE DE CETTE EPOQUE DE MA JEUNESSE ~~QUE~~ HELAS VECU
DANS UN FUTUR AVENIR IL NE RESTERA PLUS DE PERSONNES POUVANT FAIRE
LE RECIT DE CETTE PERIODE DE VIE MOUVEMENTEE

Claude Simon.